

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE HEBDOMADAIRE POUR LA FERME ET LE FOYER RURAL

Coopération.
Élevage.
Agriculture.
Industrie laitière.

Association des Éleveurs de Bétail Holstein
Friesian (Section de la province de Québec).
Société des Éleveurs de Bovins Canadiens.

Volume XXIV—Henri Gagnon, Président

QUÉBEC 26 MARS 1936

Laurent Gagnon, Gérant—Numéro 13

COMMENTAIRES et NOUVELLES AGRICOLES

Il y a progrès au chapitre des ventes de produits forestiers et une plus forte demande de papier-journal est également prévue.

Au premier 9394 firmes industrielles et commerciales faisaient rapport qu'il y a vaigt au travail 927,006 personnes en regard de 885,556 à la même époque de 1935.

Le pouvoir d'achat agricole du Canada au cours de 1935 est estimé à 3% de plus qu'en 1934, la hausse des prix de revient ayant diminué l'effet d'une amélioration de 5% du revenu. (Bque Can. du Commerce).

Le revenu national a augmenté de 6,5% en 1935. Le revenu par tête de population au Canada est estimé à \$394, comparé à \$370, en 1934, et à \$325, en 1932. Les augmentations sont signalées dans toutes les provinces et varient de 8 à 18%.

En janvier 1936, l'exportation canadienne a grandi de 20% par rapport à 1935. On anticipe une augmentation du commerce de détail pour le mois de février, ce commerce fût calme en janvier, les achats ayant été très considérables en décembre.

Nos cordiales félicitations pour le succès remarquable obtenu par M. Zoël Boudreault propriétaire de la fromagerie No 1682, de Causapsal dont cent pour cent de la fabrication de l'an dernier fût classé No 1. M. Boudreault a été hautement félicité par son conseil d'administration pour ce beau résultat et aussi pour l'excellente tenue de sa fabrique.

M. H. Plourde, directeur de la section agricole et d'industrie sucrière a communiqué aux journaux que jusqu'à maintenant la récolte des érables est assez bonne. La coulée est bonne dans la Beauce et dans la région de Mégantic. Toutefois si nous n'avons pas de gelées bientôt les érables s'en sentiront certainement.

Il faut ce printemps, 12 à 15 gallons d'eau d'érable pour faire un gallon de sirop quand il en fallait de 10 à 12 gallons l'année dernière. Espérons que la température s'améliorera de manière à favoriser les producteurs qui comptent sur le rapport de leur érable pour rendre les revenus de la ferme intéressants.

Nous nous réjouissons d'apprendre que la Station Expérimentale de Ste-Anne de la Pocatière, sous la direction de M. J.-A. Ste-Marie, reprend dès cette semaine, pour continuer régulièrement par la suite, la publication de ses conseils hebdomadaires aux cultivateurs.

Pour les nombreux lecteurs du district de Québec, du Bas St-Laurent, ces conseils saisonniers sont d'une utilité qu'il nous serait impossible d'estimer à sa réelle valeur.

Nous sommes heureux d'assurer le régisseur de Ste-Anne de la Pocatière, que nous apprécions hautement cette

initiative et que ces lettres qui nous apportent chaque semaine des conseils dictés par une longue expérience et une pratique courante seront tout autant prises par nos abonnés.

Les arrivages de fruits et légumes à Montréal durant la semaine finissant le 12 mars, accusent de nouveau une diminution sur la précédente; ils s'élevèrent à 168 wagons à rapprocher de 196 pour la semaine précédente. Il est entré 16 chars de pommes, 69 de pommes de terre, 3 d'oignons; 12 de fruits variés; 34 de légumes divers; 12 de bananes; 40 de fruits tropicaux.

Les pommes de terre sont abondantes sur le marché de Montréal. Sur 69 chars reçus la semaine dernière, Québec en fournit quatre, le Nouveau-Brunswick 61 et l'Île du P.-Edouard quatre. Les

Les opérations en 1935 accusent un progrès notable sur l'année précédente. Les exposants n'ont pas seulement l'avantage de faire une bonne publicité en faisant voir leurs exhibits aux milliers de personnes qui visitent annuellement cette foire nationale, mais ils ont l'avantage de faire d'heureuses transactions.

L'Exposition a eu un beau résultat financier. Les éleveurs de Québec, on ne le mentionne pas particulièrement, ont contribué leur large part à ce succès. Nous nous rappelons bien les nombreux prix qu'ils ont remportés. Les ventes d'animaux à l'enchère, le croira-t-on, ont rapporté aux vendeurs la somme de \$36,572.00.

Le cheptel de la province de Québec a été porté à 25,000 têtes de plus en 1935. C'est la population porcine qui a surtout

ministère de l'Agriculture de Québec sur l'engraissement des veaux laisse entendre que nous produisons une trop forte quantité de veaux de champs. Cela confirme bien les remarques que fait la Coopérative Canadienne du Bétail limitée, chaque semaine dans les intéressants commentaires qu'elle publie dans ce journal.

La comparaison de prix que nous publions chaque semaine montre que les veaux de lait vivants commandent un prix plus élevé qu'à pareille date l'an dernier. Durant la semaine se terminant le 19 courant, les veaux de bonne qualité obtenaient 7.50 du cent livres en regard de \$6.75 à pareille date en 1935.

Les porcs sélects et bacon valent \$9.00 contre \$8.35.

Nous pouvons de même attirer l'attention des aviculteurs sur le prix des œufs qui se maintient à 33c, contre 26c l'an dernier à la même date.

Nul doute que nos abonnés ont la bonne habitude d'étudier chaque semaine les prix du marché, qu'ils lisent surtout les commentaires et réfèrent également à ce tableau comparatif que nous maintenons là à titre documentaire et que beaucoup de cultivateurs apprécient hautement.

Pourquoi et comment

préparer de bons veaux de lait ?

Pourquoi?

Pour disposer—avec plus de profits—d'une récolte importante. Profiter totalement d'un marché que nous ne servons qu'à demi. Convertir de lourdes pertes en profits intéressants. Augmenter la consommation de la viande de veau en offrant un produit de choix. Obtenir un meilleur prix d'une portion notable de notre production laitière. Etablir le bon renom de nos cultivateurs sur les grands marchés quant à la qualité de leurs veaux.

Comment?

En améliorant la qualité de nos veaux de marché.

En expédiant des veaux de lait au lieu de veaux d'herbe.

En ne consignait pas de veaux avant l'âge de 5 à 7 semaines, au lieu de les vendre quelques jours après leur naissance.

En les expédiant vivants, en coopération, plutôt qu'abattus.

En conduisant l'élevage de telle façon que les veaux soient prêts à vendre quand les prix sont élevés.

En laissant les veaux avec leur mère, moyen simple, facile et sûr d'obtenir de bons veaux de lait.

En ne produisant plus de veaux d'herbe.

Le circulaire No 114 que vient de publier le Service provincial d'Industrie Animale, répond à toutes ces questions. Si vous n'êtes pas familier avec le sujet, n'hésitez pas à faire venir cette circulaire illustrée.

Conseils aux éleveurs d'animaux à fourrure

Nous savons que la saison du printemps est l'une des plus sérieuses pour les éleveurs d'animaux à fourrure, puisque c'est l'arrivée des jeunes.

Nous lisons dans La Revue des Éleveurs de Renards, numéro de mars, les excellents conseils que donne le Docteur Rajotte à ces éleveurs. L'alimentation de la femelle nourricière semble être l'un des items les plus importants pour l'éleveur d'animaux à fourrure, et du soin judicieux apporté par celui-ci à la ration alimentaire dépend beaucoup la réussite.

Il est donc recommandé aux éleveurs de donner une copieuse ration de viande rouge de muscle de bœuf ou de cheval, additionnée d'environ 25% de panne de bœuf. Un bon biscuit et une moulée cuite doivent accompagner cette ration dans les proportions voulues. Les vitamines sont encore un item à ne pas être négligé et c'est ici que les éleveurs en trouveront une abondante source dans la levure de bière et dans une huile de foie de morue de qualité choisie. Enfin, la clef du succès pour éviter les troubles que l'on rencontre trop souvent chez les jeunes carnivores, notamment les renardeaux, les visons, les jeunes chiens et les jeunes chats, se manifestant par des convulsions et des troubles nerveux, serait de donner à la femelle parturiente une quantité abondante de substances minérales, soit sous forme d'os moulus, d'os broyés et du lait de vache bien frais.

Les jeunes animaux sont toujours grandement enclins au ravage des ascariides ou vers ronds intestinaux. Chez les renardeaux, il est à conseiller de donner une capsule vermicide au jeune animal, vers l'âge de trois semaines; il est bon de faire jeûner celui-ci environ une couple d'heures avant de lui administrer cette capsule, en le séparant de sa mère, et d'attendre environ une heure après l'administration avant de le remettre dans son nid. Les éleveurs de visons auront la précautions de bien remplir le nid de la femelle avec de la ouate de bois, ou de la paille et d'éviter qu'il n'y ait aucune trace d'humidité dans la cabane; et pour ce faire, ils devront pratiquer des ouvertures suffisantes pour créer une aération parfaite du nid.

Le Service de la Chasse et de la Pêche maintient un bureau d'informations à St-Hyacinthe et à Québec, spécialement destiné à rendre service aux éleveurs d'animaux à fourrure.

prix ont baissé; les Montagnes V. de Québec, qualité No 1 95c à \$1.00; No 2, 85c à 90c.

La demande est très modérée à Québec, la Montagne Verte No 1 obtient 95c à \$1.10 la No 2 de 85c à 95c.

Dans le rapport annuel que viennent d'approuver les commissaires de l'Exposition Royale de Toronto, les administrateurs se félicitent de pouvoir compter au rang des meilleurs exposants Sa Majesté Edouard VIII. Nos lecteurs savent que le nouveau monarque possède une importante ferme dans l'ouest canadien et un ranch où il fait l'élevage de bétail de boucherie, de chevaux Clydesdale et de Moutons Southdown "C'est un honneur que nous ne saurions sous estimer".

contribué cette augmentation. L'élevage du porc a été assez rémunérateur depuis une vingtaine de mois. Les cours du marché bien qu'ayant subi diverses fluctuations, peu accentuées cependant, se sont maintenus à un niveau satisfaisant. Avec cela les éleveurs ont sensiblement amélioré la qualité des sujets d'élevage. Plus d'éleveurs de porcs pur sang adhèrent au système d'enregistrement supérieur, c'est un bon acheminement vers un élevage plus lucratif.

De toutes les branches de notre production d'industrie animale, celles des porcs de qualité et des bons veaux de lait sont les plus payantes en ce moment. Nous disposons de bons marchés dans les deux cas et il n'appartient qu'à nous de fournir la qualité de viande désirée. Le dernier bulletin publié par le MI-

26

26

26